Yodelice se demande What's the Cure?

Auteur : Julia Percheron

Date : 6 janvier 2025

Yodelice revient avec *What's the Cure*, cinquième album où rock et folk répondent à une ambiance electro envoûtante.

Spookland est un monde imaginaire dans lequel évolue Yodelice, personnage clownesque et fantasmagorique créé par Maxime Nouchy. Inventé en 2009, cet extravagant héros renoue peu à peu avec le public, après presque dix ans d'absence et un dernier opus, *The Circle*, en 2022. « *Avant 2022, cela faisait très longtemps que je n'avais pas fait de scène. Neuf ans, pour être exact* », confie l'artiste. Après s'être consacré à son rôle de producteur et compositeur auprès d'autres interprètes – Jain et Johnny Hallyday en tête –, il renfile sa casquette d'auteur et plonge le public dans un tout nouvel univers, dopé aux basses synthétiques et à la boîte à rythmes. Le DJ Gesaffelstein co-écrit ainsi avec lui *What's the Cure?*, morceau punchy dressant un portrait peu réjouissant du monde. Et pour cause ! Les réseaux sociaux ont influencé Yodelice dans cette création. « *Did you see the news on social media?* » (« Avez-vous vu les nouvelles sur les réseaux sociaux ? ») commence-t-il après une introduction 100% instrumentale, mêlant synthés et riffs de guitare. « *Who to trust and what to know?* » (« Qui croire et que savoir ? ») déclare-t-il par la suite d'une voix lente et grave, avant d'enchaîner « *The clock is ticking / The world is burning* » (« L'horloge tourne / Le monde est en train de brûler »). Si l'on a l'impression de percevoir un décalage entre les notes et la musique, ce n'est pas qu'une simple idée. La boîte à rythmes utilisée oblige en effet le musicien à être légèrement en avance sur le tempo. « *Jusqu'ici, j'avais pour habitude de jouer derrière le temps* », explique Yodelice. « *Cette fois, je dois faire l'inverse. En anticipant les notes, le groove et les sensations rythmiques changent complètement.* »

https://www.youtube.com/watch?v=kHiilYxb128
Yodelice - What's The Cure? (Official Video)

Dans un style empruntant au rock et à ses avatars des années 1950-1960, *Desires Never Die* fait souffler un vent de liberté, d'insouciance et de lâcher prise. « *Sur ce titre, j'utilise le slap echo, un effet que l'on retrouve beaucoup dans le rockabilly* », poursuit-il. Couplée à l'ampli de sa guitare, la réverbération se pare d'un aspect métallique grisant et signe une outro effrenée surpuissante. Une parenthèse instrumentale apparait finalement avec *Desert Song*, extrait sans paroles combinant blues, electro et harmonies tribales que rien, à première vue, ne semble rapprocher. « *C'est justement ce que j'ai trouvé inspirant* », révèle l'artiste. «*Il a été créé sur le tas, en impro totale alors que je travaillais avec le photographe* Yann Orhan *dans un désert, en Californie* », se souvient-il. Quant à l'éthéré *Hope*, message d'espoir et de résilience, ce n'est pas un hasard s'il conclut l'album. « *C'est une façon d'amorcer la suite avec beaucoup de positivité, car elle sera bien plus énervée, glauque et techno* », promet-il avec un sourire.

À La Vapeur **(Dijon) samedi 11 janvier, aux** Docks **de Lausanne jeudi 30 janvier, à** L'Autre Canal **(Nancy) vendredi 31 janvier et à** La Cartonnerie **(Reims) dimanche 2 février**
yodelice.fr